

Not holding on, not freezing. Accepting what passes and what remains. Letting flow evokes a gesture of non-intervention and an idea of indulgence. The expression implies a relationship to time that is not productive, but attentive to what settles, persists, or disappears from the surface. Letting time flow, rage, sorrow; letting sticky glue flow, smooth color, cement. Letting pebbles and river water flow. Because it also carries a sonic dimension: a continuous breath, an impact, echoing the flutes and bells present in the exhibition.

For her Carte Blanche exhibition, Joséphine Suillaud, 2025 resident at the Moonens Foundation, invites three artists, Mélodie Blaison, Mey Semtati, and Maud Serradell, to exhibit alongside her, their practices converging around materiality.

Three children, drawn from a tale or a memory by Mey Semtati, silently watch over the landscape as it takes shape. The ensemble of works is held on a thread, between fragility and robustness, presence and absence, exterior and interior.

The viewer is invited to wander among suspended elements that tower overhead. Matter calls for touch, the instruments created by Mélodie Blaison invite being played. The exhibition unfolds like a very concrete narrative, attentive to the states of materials, their transformations, and their resistance.

Something unsettling floats in the space. The softness and gentleness of the wool in Joséphine Suillaud's structures transform into rough, heavy rods. The bells are sharp. A deformed concrete canvas oozes into the exhibition space. The Cairn photographs by Maud Serradell ripple when one passes too close: a breath too strong would be fatal.

'Laisser couler' offers a suspended time, in which the eye and the ear are invited to slow down and to consider the artwork as a place of passage rather than as a closed object.

Text written by Joséphine Suillaud

Mélodie Blaison

Avignon (FR), 1992 — lives and works in Brussels

After studying the flute at the Conservatory, she graduated from the École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes (FR) in 2016. She continued her research in the postgraduate program Arts et Création Sonore at ENSA Bourges (FR) in 2021. Her work has been presented in various venues, including CAC La Traverse, the Centre Pompidou in Paris, Beursschouwburg in Brussels, and Huidenclub in Rotterdam.

Mey Semtati

Paris (FR), 1997 — lives and works in Brussels

She graduated from ERG in 2024 and has since taken part in several exhibitions, combining a range of media including painting, sculpture, and writing.

Maud Serradell

Perpignan (FR), 1997 — lives and works in Paris

She graduated in typography from ERG in 2021, then pursued a year of study at HFBK Hamburg in 2022. She currently works as a graphic designer at Galerie Almine Rech, while simultaneously developing personal projects, notably Sieste Ensemble, a collective blending visual and sound programming.

Joséphine Suillaud

Nantes (FR), 1998 — lives and works in Brussels

After completing a master's degree in the Painting department at La Cambre in Brussels, she received the Laurent Moonens Prize in 2025 and the SAFFCA Prize, Africa–Europe.

Ne pas retenir, ne pas figer. Accepter ce qui passe et ce qui reste. Laisser couler évoque un geste de non-intervention et une idée d'indulgence. L'expression engage une relation au temps qui n'est pas productive, mais attentive à ce qui se dépose, persiste ou disparaît de la surface. Laisser couler le temps, la rage, la peine, laisser couler la colle poisseuse, la couleur lisse, le ciment. Laisser couler les cailloux et l'eau de la rivière. Parce qu'elle porte aussi une dimension sonore : un souffle continu, un choc, qui fait écho aux flûtes et aux cloches présentes dans l'exposition.

Pour son exposition Carte Blanche, Joséphine Suillaud, résidente 2025 à la Fondation Moonens, invite les trois artistes, Mélodie Blaison, Mey Semtati et Maud Serradell à exposer avec elle, dont les pratiques se rencontrent autour de la matérialité.

Trois enfants, issus d'un conte ou d'un souvenir de Mey Semtati, veillent en silence sur le paysage qui se compose. L'ensemble des œuvres tient sur un fil, entre fragilité et robustesse, présence et absence, entre extérieur et intérieur.

Le spectateur est invité à déambuler parmi des éléments suspendus qui le dépassent. La matière appelle le toucher, les instruments de Mélodie Blaison donnent envie d'être joués. L'exposition se déploie comme un récit très concret, attentif aux états de la matière, à leurs transformations et à leurs résistances.

Quelque chose d'inquiétant flotte dans l'espace. La mollesse et la douceur de la laine des structures de Joséphine Suillaud se transforment en tiges rugueuses et lourdes. Les cloches sont piquantes. Une toile de béton difforme dégouline dans l'espace d'exposition. Les photographies de Cairn, de Maud Serradell, ondulent lorsque l'on passe trop près d'elles : un souffle trop fort serait fatal.

'Laisser couler' propose un temps suspendu, où le regard et l'oreille sont invités à ralentir et à considérer l'œuvre comme un lieu de passage plutôt que comme un objet clos.

Texte écrit par Joséphine Suillaud

Mélodie Blaison

Avignon (FR), 1992 — vit et travaille à Bruxelles

Après avoir étudié la flûte au Conservatoire, elle est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes (Fr) en 2016. Elle poursuit sa recherche au sein du post-diplôme Arts et Création Sonore à l'ENSA de Bourges (Fr) en 2021. Son travail a été montré dans différents lieux tels que le CAC La Traverse, le Centre Pompidou à Paris, le Beursschouwburg à Bruxelles ou le Huidenclub à Rotterdam.

Mey Semtati

Paris (FR), 1997 — vit et travaille à Bruxelles

Diplômée de l'ERG en 2024, elle a participé à plusieurs expositions depuis, alliant divers médiums (peinture, sculpture, écriture).

Maud Serradell

Perpignan (FR), 1997 — vit et travaille à Paris

Diplômée en typographie de l'ERG en 2021, elle poursuit ensuite une année d'étude à HFBK Hambourg en 2022. Elle travaille aujourd'hui comme designer graphique à la galerie Almine Rech, tout en développant en parallèle des projets personnels, notamment Sieste Ensemble, un collectif mêlant programmation visuelle et sonore.

Joséphine Suillaud

Nantes (FR), 1998 — vit et travaille à Bruxelles

Après un master dans l'atelier Peinture à La Cambre à Bruxelles, elle reçoit en 2025 le Prix Laurent Moonens et le Prix SAFFCA, Afrique-Europe.